

auto-stop

L'autre façon de rouler

La journée Transi-stop, opération de sensibilisation à l'auto-stop en réseau, aura lieu demain dans plusieurs vallées vosgiennes dotées d'un seul axe routier principal, dont celle du Florival. Les explications d'Antoine Ceriani et de Fabienne Kohler, deux stoppeurs convaincus.

Le 10/04/2015 par Véronique Berkani



Fabienne Kohler, membre de l'association Vallée de Munster en transition est une habituée de l'auto-stop : « La barrière principale à cette pratique est la peur que nous voulons contribuer à faire tomber. » Photo L'Alsace/

Les auto-stoppeurs seront sur les routes le samedi 11 avril de manière visible pour une grande démonstration d'auto-stop en réseau baptisé Transi-stop. « À l'origine de notre mouvement, il y a un constat, explique Antoine Ceriani, coprésident de Pas à pas Vallée de la Weiss en transition, conseiller municipal à Kaysersberg et membre de la commission déplacements de la Communauté de communes de la vallée de Kaysersberg. Nous nous acheminons vers la fin de « l'âge du pétrole », c'est-à-dire la fin de l'énergie fossile abondante et peu chère. Le coût de l'utilisation d'une voiture va aller en s'amplifiant, devenant exorbitant, la circulation d'un si grand nombre de voitures avec un seul chauffeur à bord va devenir impensable. Ce sont aux citoyens de montrer l'exemple, de témoigner qu'il est possible de procéder autrement. »

Des peurs irrationnelles

Ces associations souhaitent donc promouvoir l'auto-stop, une pratique délaissée depuis la fin des années 70, afin qu'elle devienne une habitude, une attitude naturelle et partagée. « Les automobilistes considèrent qu'en achetant une voiture, ils achètent leur liberté, ils considèrent leur habitacle comme un espace exclusivement privé », juge Antoine Ceriani. « Faire évoluer les mentalités va prendre du temps, estime Fabienne Kohler, membre de Vallée de Munster en transition, qui comptabilise 106 inscrits au réseau Transi-stop. Il existe de l'appréhension de part et d'autre. Nous voulons démontrer qu'il s'agit d'un geste simple, que si on le fait ensemble, massivement, ça deviendra une habitude. La barrière principale est la peur, mais quand on pratique le stop régulièrement, on s'aperçoit qu'on a affaire à des gens ordinaires, comme vous et moi et, rapporté au nombre de faits divers, il est vraiment extrêmement rare de se mettre en danger de cette manière-là... » Vallée de Munster en transition, Pas à pas Vallée de la Weiss en transition, Écho Val (Val de Villé), Florival en transition et le coteau de Plombières en transition sont les partenaires de l'opération Transi-stop. Dans chaque vallée ce jour-là, des points info seront installés sous tente le long des routes principales afin d'informer le public, de proposer une petite collation et de proposer l'adhésion – gratuite – au dispositif.

Les membres des associations seront à la fois présents sur les points info et endosseront le rôle de stoppeur pour dispenser des explications aux automobilistes qui voudront bien s'arrêter. Chaque participant qui aura signé une charte de « bonne conduite » recevra un macaron de reconnaissance illustré par une main qui lève le pouce sur fond orange, à placer sur le pare-brise pour le conducteur et à présenter de manière visible pour le stoppeur. Une manière de pratiquer l'auto-stop avec des partenaires identifiés, ce qui devrait faire reculer les peurs irrationnelles liées à cette pratique.

Parier sur la confiance mutuelle

« Nous parions sur la confiance mutuelle et sur le plaisir de s'entraider sur la route car nous partageons un même territoire où nous voulons montrer que nous nous sentons en sécurité. Ce genre de pratique peut contribuer à faire évoluer l'atmosphère d'un lieu, à y créer une ambiance propice à l'échange et à la solidarité. Par ailleurs, c'est très sympa, ça permet de rencontrer des personnes de milieux différents. J'ai par exemple un jour pu embarquer dans la Jaguar d'un architecte. Il était au téléphone durant quasiment toute la durée du trajet, je ne l'ai pas dérangé, j'ai respecté ses occupations. L'essentiel est d'optimiser le taux de remplissage des voitures qui, pour la grande majorité, roulent aux trois-quarts vides. Moi qui suis une habituée du stop, je n'attends pas plus de 3 minutes avant qu'une voiture ne s'arrête », indique Fabienne Kohler, qui conseille tout de même de « s'habiller de manière neutre » pour multiplier ses chances de succès. Les hérauts de l'auto-stop se défendent de concurrencer le covoiturage ou le train, conçus pour les trajets réguliers, expliquant que tous ces modes de transport alternatifs sont complémentaires, l'auto-stop correspondant aux déplacements spontanés et plus difficilement prévisibles.

En dehors de la journée spéciale du 11 avril, les inscriptions sont possibles et les vignettes disponibles dans les commerces de proximité et les mairies de la vallée de Munster, ainsi que dans les mairies de la vallée de Kaysersberg.

Le vendredi 10 avril à 20 h à la médiathèque de Kaysersberg : spectacle Confession d'un auto-stoppeur par Martin Hubert, habitant de Lapoutroie qui a beaucoup pratiqué l'auto-stop et a écrit une pièce burlesque tantôt inspirée de situations vécues, tantôt sortie tout droit de son imaginaire, sur fond de musique de western... Gratuit.

Le samedi 11 avril de 10 h à 16 h : Journée Transi-stop dans les vallées de Munster, de Kaysersberg, du Florival, de Plombières-les-Bains et le val de Villé, avec la présence de points info le long de chaque route principale. Trois points info seront installés dans la vallée de Kaysersberg (Hachimette, Kaysersberg et Ammerschwihr) et quatre dans la vallée de Munster (Muhlbach, Stosswihr, Zimmerbach et La Forge). Les organisateurs invitent ensuite le public à les rejoindre à 16 h pour un accueil-salon de thé au Cercle Saint-Martin à Colmar (13 avenue Joffre), où un tirage au sort aura lieu pour gagner des places de cinéma avec les salles partenaires dans chaque vallée. Pour pouvoir y prétendre, il faut être passé dans au moins deux points info dans la journée.

À 17 h 30 : spectacle Confession d'un auto-stoppeur par Martin Hubert, Cercle Saint-Martin. Gratuit.

SE RENSEIGNER Après d'Antoine Ceriani, Pas à pas Vallée de la Weiss en transition. Tél. : 06 20 78 78 58 ou antoine.ceriani@laposte.net – www.transition-pasapas.org, www.munstertransition.org et www.echoval.fr

La fâcheuse question de la signalétique



L'opération Transi-stop avait déjà été lancée en 2013 dans les vallées de Munster et du Florival, mais les associations se sont très vite heurtées à la complexité de la réglementation des panneaux de circulation. En effet, une signalétique devait être mise en place afin de matérialiser les endroits propices à la prise en charge des stoppeurs. Vallée de Munster en transition avait par exemple répertorié 70 emplacements de ce type tout au long de la vallée. Dans la vallée du Florival, ce sont 30 lieux qui ont été identifiés. « Avec l'ensemble des associations, nous avons décidé d'harmoniser notre signalétique », explique Philippe Hecky, membre de Florival

en transition. Pour cela, nous avons contacté le Conseil général du Haut-Rhin, afin d'officialiser notre démarche. Nous leur avons proposé notre logo (pouce levé sur fond orange) qui ne leur a pas convenu. Il fallait que nous nous conformions aux « panneaux d'indication » du Code de la route (fond bleu avec bordure blanche). Nous avons donc transformé notre logo en bleu et attendu une décision. Mais entre-temps, le conseil général nous a fait savoir que les emplacements que nous avons repérés n'étaient pas non plus « réglementaires » et préconisait d'en réduire le nombre de manière drastique. Ces lourdeurs administratives, à l'opposé de l'esprit dans lequel nous travaillons afin de mettre en place des actions locales et simples à appliquer, nous ont convaincus de nous passer du soutien de l'assemblée départementale. » Pour l'instant, seule la commune de Kaysersberg a peint au sol le sigle représentant le pouce levé sur fond orange devant ses arrêts de bus. Des autocollants et des panneaux du même logo sont visibles sur les parois des arrêts. Dans la vallée du Florival, des petits panneaux en carton très discrets (15/10 cm) ont été apposés par l'association Florival en transition, qui tient à disposition des usagers une brochure signalant les points d'arrêt préconisés. De l'avis de Fabienne Kohler, de Vallée de Munster en transition, « il s'agit d'une décision politique. Les élus départementaux pourraient très bien décider de décréter que nous sommes territoires pilotes pour expérimenter ces modes de déplacements doux ». Plusieurs associations, dont Vallée de Munster en transition et Pas à pas Vallée de la Weiss en transition, organisent samedi une journée de sensibilisation à l'auto-stop en réseau, mode de transport particulièrement adapté aux vallées vosgiennes dotées d'un seul axe routier principal.